

traiter, recherchez ce qu'il a. C'est simple n'est-ce pas, clair, c'est ce que l'on fait le moins. Examinez votre malade, méthodiquement, précisément, complètement, renseignez-vous d'une façon exacte, sur tous les points dont vous avez besoin. Vous en profiterez, le malade aussi. Votre diagnostic s'éclairera, se précisera, s'établira sur les symptômes vrais du malade plutôt que sur les plaintes plus ou moins vagues, sur les histoires si variables que racontent les clients, ne prenez pas les diagnostics des malades, faites-les vous-mêmes. Votre traitement n'en sera que plus utile, plus efficace. Si à cet effort sérieux que vous ferez d'examiner bien vos malades vous ajoutez les connaissances que doit avoir le médecin, vous aurez établi les deux conditions fondamentales d'une bonne pratique médicale. Il faudra cependant ajouter dans l'accomplissement des actes de votre vie professionnelle certaines qualités.

Et tout d'abord la douceur. Un médecin brusque, dur, brutal quelquefois, ne se comprend pas. Soyez doux pour vos malades, au physique comme au moral, rappelez-vous que vous devez soulager la douleur, non pas l'exagérer, encore moins la produire quand elle n'existe pas. Doux dans vos examens, vos recherches, vos procédés d'une façon générale, doux dans vos conseils, dans vos avis, dans vos ordres, doux dans l'énoncé de vos espérances, de vos craintes, doux même dans vos condamnations. Marchant de pair avec la douceur, le médecin doit posséder la patience qui n'en est en somme que l'expression prolongée, et combien d'occasion de l'exercer cette vertu. Le malade veut, sans s'en rendre compte et sans le savoir, que vous écoutiez son histoire, plus ou moins longue, plus ou moins utile, et plutôt plusieurs fois qu'une. Il a besoin de vous faire des confidences très étrangères aux besoins morbides que vous devez corriger, il essaye de vous intéresser à son affaire d'une façon très générale, son entourage, ses proches veulent avoir de vous des renseignements, des éclaircissements, des prévisions dans le pronostic. Toutes ces insistances